

tard ». La sous-estimation du besoin démocratique par les dirigeants des pays socialistes a progressivement paralysé différents acquis de l'économie et rendu impossible toute amélioration ultérieure. En différant la nécessaire réponse aux aspirations démocratiques qu'elle a elle-même engendrées, la société socialiste ne fait donc pas que les retarder ; elle les exaspère jusqu'à les retourner contre elle-même.

LE RETOUR DU REFOULÉ

Il convient d'ajouter à cela que le retour du vieux monde autoritairement refoulé ne peut pas ne pas rencontrer les inévitables stigmates du nationalisme, du racisme, et de la xénophobie russe contenus de façon répressive dans la période précédente.

LA MORT DE LÉNINE N'EST PAS CELLE DU COMMUNISME

De là à en conclure que « pour imposer sa nouvelle image, regagner la confiance internationale et obtenir ainsi des aides économiques, le socialisme de l'an 2000 aurait désormais « besoin de partis communistes (...) largement ouverts aux courants socio-démocrates » et débarrassés de l'esprit du léninisme vivant, une frontière est franchie. Celle qui sépare la transformation révolutionnaire du monde de la gestion de l'état de choses existant. Jean-François Soulet en convient lui-même dans ses conclusions : « Il est en effet nullement fatal, écrit-il, que l'écroulement du communisme soviétique, ou, si l'on préfère une image, la mort de Lénine, entraîne la mort du communisme... »³³